

14000 fr. option jusqu'à 15000 fr.

"LA TRAGÉDIE DU KOROSKO"

D'APRES LE CÉLÈBRE ROMAN
D'ARTHUR CONAN DOYLE





LA TRAGÉDIE DU KOROSKO



La « *Tragédie du Korosko* » constitue l'entreprise la plus audacieuse accomplie jusqu'à ce jour par une société cinématographique.

Pour se procurer la mise en scène réelle et la couleur locale capable de traduire exactement à l'écran le roman de Sir Arthur Conan Doyle, une troupe d'acteurs et d'employés cinématographiques effectua un voyage de plus de 20.000 kilomètres. Quant aux deux protagonistes, Wanda Hawley et Nigel Barrie, venus de Californie pour remplir les rôles principaux, ils durent faire un véritable raid de 40.000 kilomètres, avant de regagner leur « home ». Non seulement, c'est le plus grand déplacement que l'on ait jamais accompli pour la réalisation d'un scénario, c'est aussi un véritable record d'endurance. Certes, la distance parcourue ne peut, à elle seule, être garante de la beauté d'un film. Mais chaque kilomètre, on pourrait même dire chaque pas, a été fait dans le dessein d'arriver à la perfection; et si l'on ajoute à ce souci artistique d'un metteur en scène tel que Tom Terris, la mimique admirable et le jeu expressif et puissant d'acteurs en renom, l'on comprendra pourquoi il sied de placer la « *Tragédie du Korosko* » parmi les films de tout premier plan.

Jamais aucun film n'a eu mise en scène plus réelle ni documents plus authentiques. Le drame se déroule dans les solitudes mystérieuses et tragiques du désert dont il a les monuments grandioses comme témoins impassibles et muets. Les personnages s'agitent parmi ces peuplades arabes aux mœurs inconnues et bizarres, tantôt protégés par ces merveilleux cavaliers qui constituent la milice des Soudans, et tantôt assaillis par des Derviches fanatiques obéissant aveuglément, cruellement à la force d'un destin implacable et farouche. A ce point de vue même, la « *Tragédie du Korosko* » ne constitue pas un simple document scénique ou dramatique. C'est au contraire un roman viril plein d'angoisse et d'action sur lequel se greffe un épisode authentique: le massacre d'un groupe de touristes par les Derviches. L'auteur fut témoin de ce drame alors qu'il était correspondant d'un journal anglais en Egypte.

Tant au point de vue des documents photographiques que de la vraisemblance et même de la véracité du scénario, la *Tragédie du Korosko* est exempte de ce « chiqué » cinématographique connu à présent du public qui réclame de plus en plus, et à juste titre, des œuvres saines et vraies, originales et neuves.



LA TRAGÉDIE DU KOROSKO

Grandiose action dramatique dans les
sommptueuses merveilles de l'Orient
interprétée par

WANDA HAWLEY

NIGEL BARRIE

EDITH CRAIG

STEWART ROME

PERCY STANDING

PEDRO DE CORDOBA

ARTHUR CULLEN

DOUGLAS MUNRO

CIRIL SMITH



Adaptation française de Jean VELU

LA TRAGÉDIE DU KOROSKO

Le grand film oriental : « LA TRAGÉDIE DU KOROSKO » doit nécessairement séduire, non seulement par la beauté de ses décors naturels, mais aussi par la nouveauté de son thème dont la pathétique situation est présentée dans sa primeur. Le problème posé, attachant pour tous, est celui-ci : vous, homme, sachant que vous n'avez que douze mois à vivre, vous laisseriez-vous aller à votre amour et entraineriez-vous une jeune fille dans votre malheur

en vous faisant aimer d'elle ? Vous, femme, connaissant la mort prochaine de cet homme, l'épouseriez-vous quand même ? Notre avidité de bonheur est si grande que bien peu répondraient non.

L'aspiration à la joie intense de vivre, et de vivre dans l'amour, sans s'attrister de l'avenir est le plus humain des désirs.

Ce qui relève ici ce besoin épicurien de jouir malgré tout du présent, ce qui l'ennoblit, c'est la charité d'amour qui anime DORINE ADAMS, l'héroïne du drame. Elle veut être d'autant plus prodigue de bonheur envers celui qui sera son mari, que les jours de ce fiancé sont comptés. Cette générosité de la véritable passion est un des traits d'humanité qui émeuvent le plus dans le film. Le compréhensible débat intérieur qui se livre dans la conscience du colonel Egerton ne manque pas non plus de grandeur.

Toutefois, exception faite de ces deux qualités primordiales : ampleur de la mise en scène et nouveauté de l'intrigue, la TRAGÉDIE DU KOROSKO s'impose par le souci de réalisation exacte et psychologique

du roman de Sir ARTHUR CONAN DOYLE. Pour en dissenter avec minutie, nous devrions analyser une à une toutes les images du drame : elles ont toutes une signification intime qui dépasse leur apparence. Parlons seulement des plus remarquables.

Prenons la scène où DORINE et EGERTON se vouent à jamais l'un à l'autre. Elle a comme décor un coin de la fameuse Vallée des Rois. Ce n'est pas inconsidérément que le metteur en scène y a situé l'échange de leurs promesses. Au contraire, à cause des choses qui les entourent, malgré soi, sans y songer, on a l'impression de la fragilité humaine, en voyant les deux amoureux, couple minuscule, à côté des ruines colossales auxquelles ils s'appuient, non loin de l'impassible énigme du sphinx, en face de l'implacable désert devant lequel leur destinée s'agite. Quelle mélancolie ! Et comme on comprend leur impatience de vite posséder un bonheur instable, au milieu des vestiges d'un monde formidable et pourtant disparu ! Imaginez la scène dans un salon. Que l'effet eut été creux et rapetissé !

Voyez aussi comment, pendant la grande bataille, le paysage se mêle à l'action. Certes, il eut été facile d'exécuter le combat sur un terrain de studio. Que serait alors devenue cette éclatante couleur locale d'un panorama plongeant sur des collines avec, plus bas encore, la plaine sablonneuse où galopent les cavaliers ?

Grande Publicité

La Tragédie du Korosko

Merveilleuse adaptation

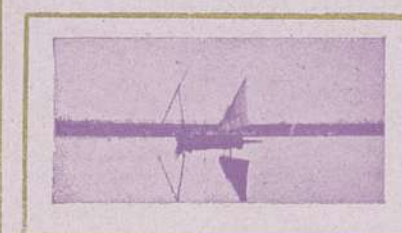
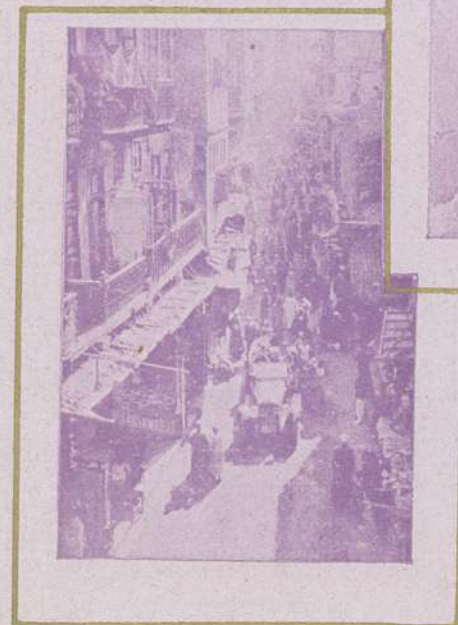
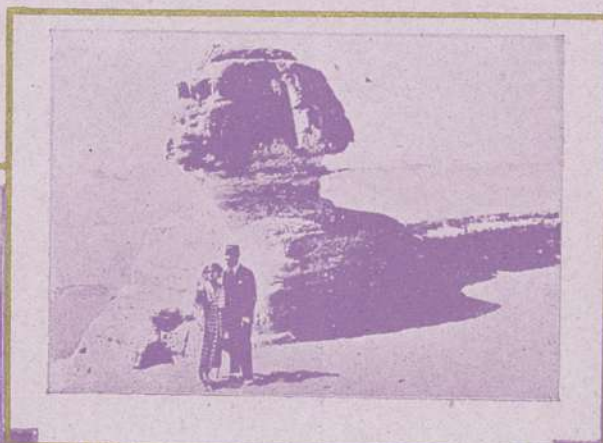
de l'œuvre de

Sir Arthur CONAN-DOYLE

INTERPRÉTATION HORS PAIR

ACTION DRAMATIQUE INTENSE

TOM TERRIS PRODUCTION

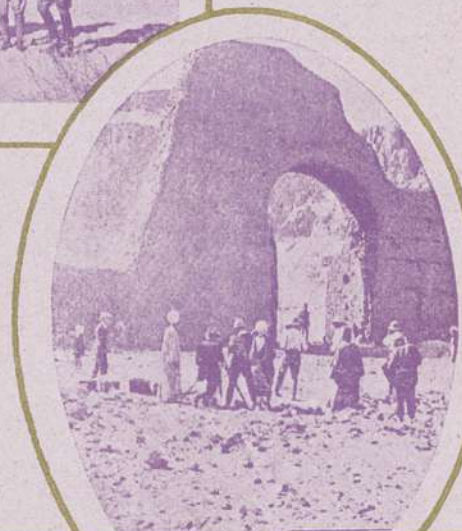




GRANDE PUBLICITÉ

CARTES POSTALES

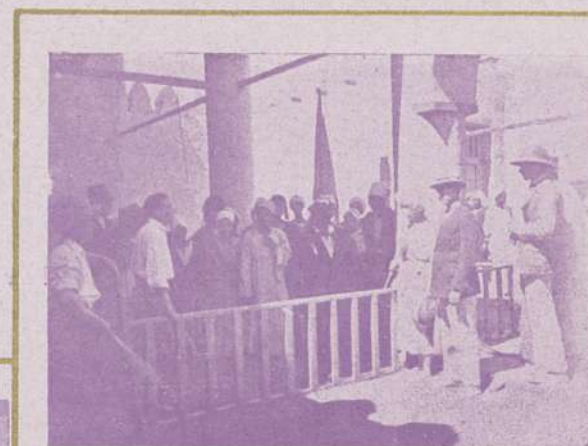
ILLUSTRÉES



Cette supercherie eut nécessité un émiettement de vues. Les tableaux séparés eussent ralenti le rythme, lui eussent donné une allure saccadée; leur juxtaposition n'aurait eu qu'une valeur descriptive, par conséquent oiseuse. Ici, au contraire, l'œil perçoit la nature ambiante en même temps qu'il suit, sur les hauteurs, cet impressionnant défilé de méharistes dont les silhouettes mouvantes disent la force rapide; en même temps qu'il détaille les ravages du canon et de la mitrailleuse sur des ennemis pittoresques aux armes vieillottes.

Il est aisé de se rendre compte dans ce film, d'une photographie sans tare, que l'image multiplie son éloquence par sa savante complexité. Elle y a capté, non seulement la réalité, mais encore l'essence des choses. Ainsi, elle est conçue et produite exactement comme il sied; elle représente, exprime, fait connaître et fait sentir: en un mot, elle a une âme. N'est-ce pas le plus beau témoignage de beauté et de perfection que l'on puisse accorder à une production cinématographique?

La « TRAGÉDIE DU KOROSKO » est non seulement une œuvre incomparable, mais aussi un film commercial par excellence qui plaira à tous les publics.



FILM COMMERCIAL
par excellence

GRAND SUCCÈS



La « TRAGÉDIE DU KOROSKO » est une production destinée à satisfaire les préférences de tous les publics. A côté de scènes extrêmement puissantes, ne voit-on pas les tableaux les plus délicieusement passionnés?

POURQUOI?

O toi qui ne tremblas jamais
Devant l'assaut des infidèles,
Pourquoi trembler devant le jais
De mes prunelles?

Toi que rien ne put affliger,
Toi que nulle pitié n'effleure,
Dis, pourquoi ne puis-je chanter
Sans que tu pleures?

Toi qui te ris des hurlements
Qui font frissonner les étoiles,
Pourquoi frémir aux bruissements
Que font mes voiles?

O toi qui pus voir sans effroi
Le sang de tes guerriers farouches,
Pourquoi te pâmes-tu parfois
Sous la fleur rouge de ma bouche,
POURQUOI?

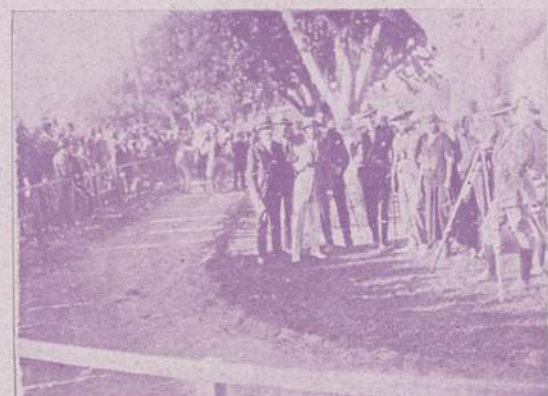
JEAN VELU.



FILM ANNONCE

3 COPIES

BILINGUES



WANDA HAWLEY, la protagoniste, débuta dans la carrière artistique comme cantatrice. Elle prêta son concours à de nombreux concerts classiques et y obtint un succès des plus vifs. Une maladie assez grave vint cependant bientôt lui attaquer la voix et la força d'abandonner la scène lyrique. Incapable désormais de charmer le public par ses chants, elle pouvait encore le séduire par son adorable mimique. Elle se dirigea vers l'écran et ses progrès furent extrêmement rapides. Sa renommée dans le monde cinématographique s'accrût étonnamment et l'on peut en attribuer les causes, non seulement à l'attrait personnel de l'artiste, mais aussi, et surtout, à son art émotif dont elle parvient à communiquer toute la sensibilité, toute la finesse. Elle interpréta successivement de nombreuses et importantes productions de Cécil de Mille, et "tourna" également pour la "Realart Picture" et la Vitagraph Co."

Elle incarne à ravir le rôle de Dorine dans la "TRAGÉDIE DU KOROSKO" où elle nous apparaît sous les traits d'une jeune américaine excursionnant dans les sentiers de l'aventure et... de l'amour et prodiguant délicieusement à la grande production orientale toute la grâce de son talent, tout le charme de sa jeunesse.



WANDA HAWLEY



ASSUREZ-VOUS LA TRAGÉDIE DU KOROSKO

UN SUCCÈS CERTAIN



OPINION DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE



THE BIOSCOPE

La plus audacieuse entreprise dramatique accomplie par une société anglaise. De loin la plus belle image qui ait été donnée de l'Égypte, ce film possède une authenticité que ne pourrait présenter aucune histoire imaginée; et ses qualités intrinsèques comme roman de grande portée sont de tout premier ordre.

THE CINÉMA

La TRAGÉDIE DU KOROSKO soigneusement filmée ... est une remarquable œuvre anglo-américaine, un des meilleurs films de l'année et d'une technique parfaite.

WESTMINSTER GAZETTE

L'histoire est bien contée, et beaucoup de scènes prises au Caire, aux Pyramides, dans les ruines de Karnak et dans le désert sont extrêmement belles.

THE REFEREE

La TRAGÉDIE DU KOROSKO ... est une merveilleuse production. L'histoire est du plus haut intérêt ... C'est un film qui sort de l'ordinaire, un film qui a du fond aussi bien que de la beauté. Il aura un vif succès.

PALL MALL GAZETTE AND GLOBE

Les photographies des sites les plus pittoresques, la couleur locale donnée par des acteurs indigènes, des chameaux, et les vues du désert qui peuvent être contemplées là et nulle part ailleurs, sont magnifiques; de plus à la partie scénique est attaché un excellent roman plein d'un passionnant intérêt.

SUNDAY CHRONICLE

La TRAGÉDIE DU KOROSKO est une des meilleures productions anglo-américaines. Entre autres choses, il nous montre la capture d'un groupe d'Européens par les Derviches, et une attaque par le corps de Méharistes ... c'est un film remarquable par le jeu autant que par la mise en scène.

KINEMATOGRAPH WEEKLY

De belles scènes prises sur le vif... on ne peut douter que l'intense intérêt du désert et des vues égyptiennes, l'apparition du Corps Soudanais de Méharistes qui délivre les principaux personnages des mains des Derviches, suffira à attirer un nombreux public.

THE ENCORE

...un film qui, par la netteté de ses photos, la splendeur des scènes égyptiennes touche à la perfection. La TRAGÉDIE DU KOROSKO exercera partout une énorme attraction.

SUNDAY PICTORIAL

La TRAGÉDIE DU KOROSKO est un film parfait. Il nous conte une histoire dramatique très spéciale, étrangement prenante; Interprété par de brillants acteurs, ce film nous présente aussi un superbe aperçu du Nil, et de magnifiques ruines orientales.

GLASGOW EVENING NEWS

C'est certainement un film splendide qui combine une relation de voyage avec une angoissante histoire sentimentale. La TRAGÉDIE DU KOROSKO est un film unique en plus d'une façon.

MANCHESTER EVENING CHRONICLE

... Une des meilleures productions que nous connaissons... nous n'avons jamais vu un film aussi pittoresque.

LIVERPOOL POST

La TRAGÉDIE DU KOROSKO est certainement le plus réussi de tous les films tournés dans le désert.

OLDHAM EVENING CHRONICLE

Nous avons eu, certes, de beaux et artistiques films orientaux, mais avant La TRAGÉDIE DU KOROSKO nous n'avons pas eu l'œuvre vraiment suivie, artistique et réaliste en même temps. Mais celle-ci est venue enfin.